



Observatoire des Énergies d'Entreprises

Baromètre
Vague d'avril 2010



Préambule





- *La troisième vague du Baromètre de l'Observatoire Energies d'Entreprises s'inscrit dans un contexte politique et environnemental en plein chamboulement. Depuis le protocole de Kyoto, les engagements internationaux en faveur de la réduction des émissions de gaz à effet de serre ont permis à de nombreux dispositifs d'émerger. Cependant, face au scepticisme ambiant, il devient indispensable de pouvoir mesurer l'efficacité de ces solutions, afin de mieux les exploiter...*

« La mesure », en toile de fond

Au cœur des entretiens réalisés par IPSOS dans le cadre de cette étude, « la mesure » concentre toutes les attentions. Cette tendance témoigne de l'entrée dans une phase plus concrète du Développement Durable et s'illustre comme « une traduction dans les faits » des dispositifs mis en place pour lutter contre le réchauffement climatique. La « mesure » s'inscrit dans une recherche de performance énergétique et de justification des investissements réalisés pour l'atteindre. Pour mesurer efficacement le niveau d'économies réalisées, tant sur le plan énergétique que budgétaire, les indicateurs choisis dans le cadre de la RT2012 sont remis en cause. L'objectif ? Analyser les référentiels existants pour trouver « l'indicateur juste » qui prendra en compte, de façon plus réaliste et plus globale, les consommations énergétiques dans le calcul réglementaire de performance énergétique.



- *« Label BBC c'est en fait pour faire une référence par rapport à la RT 2005, ça veut dire que la RT 2012 dit c'est la RT 2005 moins 50%, pour du neuf. C'est l'objectif, c'est pratiquement divisé les consommations de base qui étaient dans la RT 2005 pour la RT 2012. Justement du fait de tous ces apports, de tous ces éléments qui interviennent, notamment dans les bureaux, dans les calculs, on fait abstraction de toutes les consommations qui sont hors chauffage/climatisation, les ascenseurs, tous les automatismes qui sont dans les immeubles de bureaux ne sont pas du tout évoqués dans les réglementations aujourd'hui. Je crois qu'une des pistes c'était de dire qu'il vaudrait mieux avoir une valeur un peu plus forte et intégrer l'ensemble des consommations »*



- **« La redécouverte » et la fin de la course à l'innovation**

Parmi les grandes tendances révélées par le baromètre, « la redécouverte » est omniprésente. En effet, un regain d'intérêt pour des technologies anciennes qui ont fait leurs preuves est généralement constaté : la prime à la nouveauté laisse place à la recherche d'efficacité.

En effet, la tendance à la « redécouverte » s'inscrit non seulement dans une recherche de solution optimale à moindre coût, mais aussi dans une disparition progressive de la rupture entre générations. Ainsi, le Bâtiment voit la réintroduction de techniques et matériaux éprouvés (chaux, laine de verre, béton, PAC...) et l'Industrie revalorise des techniques anciennes (ou importées d'autres secteurs) jugées performantes...



- **Smart-grids et approche symbiotique du Bâtiment**

Cette nouvelle vague du Baromètre révèle enfin une métamorphose progressive de l'architecture, qui tient désormais compte de l'environnement du bâtiment. On assiste à la naissance d'une « architecture climatique », en harmonie avec les éléments naturels et tenant compte du bien-être et de la santé des occupants. L'approche architecturale est ainsi globalisée et intègre, par exemple, la problématique des transports (proximité de transports non polluants, multimodalité...) dès la conception d'un bâtiment. Ce dernier passe d'un état statique à dynamique. Il s'adapte à son environnement et s'inscrit dans une logique de services pour les usagers, tenant compte de leur mode de vie.

« On est en train de se rendre compte que calculer des bâtiments à très faible consommation d'énergie est important. C'est-à-dire qu'on fait un bâtiment qui a très peu de consommation d'énergie mais qui éventuellement est loin des transports en commun. On pourrait se mettre à penser plus l'ensemble bâtiment et transport. Ça peut se traduire par des choses assez diverses. Par exemple, dans les centres-villes aujourd'hui, on a des obligations de prévoir des places de parking ; on pourrait imaginer qu'à terme, on soit plutôt dans l'interdiction des places de parking. Plutôt que d'avoir un truc où on pousse les gens à avoir absolument la voiture individuelle, ce qui à ce moment là ne facilite plus les transports, on pourrait avoir des approches un peu différentes. On pourrait avoir des bâtiments tertiaires dans lesquels on pense moins parquer la voiture mais plus parking à vélo, douche pour les occupants qui viennent à vélo. Dans les premiers bâtiments à aspect positif qui ont été fait, il y a des gens qui ont travaillé des sujets comme ça. On pourrait aussi penser, pour des maisons individuelles plus à distance, le fait qu'il y aura peut-être demain une voiture électrique dans la maison et qu'éventuellement c'est le photovoltaïque qui alimentera la voiture. »



- Dans le cadre de cette démarche de « home-servicing », l'émergence des smart-grids (réseaux de distribution électriques intelligents) promet de jouer un rôle majeur. En effet, ce système reposant sur l'utilisation de nouvelles technologies pour optimiser la production et la distribution d'électricité permettra d'adapter l'offre à la demande tout en réduisant les émissions de gaz à effet de serre des bâtiments.

Découvrez, dans le détail, les grandes tendances identifiées dans le cadre de cette 3e vague du Baromètre de l'Observatoire Energies d'Entreprises.